

Compte-rendu de TP Shell

Implémentation d'un Mini-Shell Unix

Systèmes & Réseaux

Syrine BEN HASSINE Thibault GAILLARD

G1 — L3 Informatique Générale — S6

Février 2026

Table des matières

1 Principales réalisations	2
1.1 Architecture générale	2
1.2 Étapes réalisées	2
1.2.1 Exécution de commandes simples (étapes 3 et 4)	2
1.2.2 Gestion des erreurs (étape 5)	2
1.2.3 Pipelines (étapes 6 et 7)	2
1.2.4 Arrière-plan (étape 8)	2
1.2.5 Module de gestion des jobs (section 5.2)	2
1.2.6 Commandes intégrées	3
1.3 Points techniques importants	3
2 Description des tests effectués	4
2.1 Tests manuels	4
2.2 Tests automatisés avec <code>sdriver.pl</code>	5
2.3 Résultats observés	6
3 Difficultés rencontrées	6
Conclusion	6

1. Principales réalisations

1.1. Architecture générale

Le projet est structuré en deux modules principaux :

- `shell.c` — boucle principale du shell, exécution des commandes, gestion des signaux et des commandes intégrées (*built-ins*).
- `jobs.c / jobs.h` — module dédié à la représentation et à la manipulation des travaux (jobs).
- Les fichiers fournis `readcmd.c` et `csapp.c` ont été réutilisés sans modification.

1.2. Étapes réalisées

1.2.1. Exécution de commandes simples (étapes 3 et 4)

Le shell exécute les commandes saisies par l'utilisateur via un `fork()` suivi d'un `execvp()` dans le processus fils. Les redirections d'entrée (<) et de sortie (>) sont gérées par `open()` et `dup2()` avant l'appel à `execvp()`.

1.2.2. Gestion des erreurs (étape 5)

Les cas d'erreur suivants sont détectés et signalés à l'utilisateur :

- Commande introuvable (ENOENT) : message `command not found`.
- Permission refusée (EACCES).
- Erreur de syntaxe dans la ligne de commande.
- Fichier de redirection inexistant ou inaccessible : message `No such file or directory`.
- Chemin invalide (ENOTDIR) : message `Not a directory`.

1.2.3. Pipelines (étapes 6 et 7)

Les pipelines de N commandes (`cmd1 | cmd2 | ... | cmdN`) sont pris en charge. Le shell crée $N - 1$ pipes avec `pipe()`, puis fork N fils. Chaque fils ferme les descripteurs inutiles, redirige son entrée/sortie vers les bons bouts de pipe, puis appelle `execvp()`.

1.2.4. Arrière-plan (étape 8)

Une commande terminée par & est lancée en arrière-plan. Le père n'attend pas sa terminaison et affiche immédiatement [jid] pid.

1.2.5. Module de gestion des jobs (section 5.2)

Un tableau de structures `job_t` (de taille `MAXJOBS = 10`) représente l'ensemble des travaux actifs. Chaque entrée contient :

Champ	Type	Rôle
jid	int	Numéro de job (> 0), 0 = case libre
pid	pid_t	PID du processus leader
pgid	pid_t	PGID du groupe de processus
state	job_state	FG, RUNNING, STOPPED
cmd	char []	Ligne de commande (pour affichage)

Les fonctions d'accès implémentées sont : `init_jobs()`, `add_job()`, `delete_job_by_pid()`, `delete_job_by_jid()`, `get_job_by_pid()`, `get_job_by_jid()`, `get_fg_job()`, `get_job_by_id_str()` et `list_jobs()`.

1.2.6. Commandes intégrées

Les built-ins suivants ont été implémentés :

- `quit / q` — quitte le shell.
- `jobs` — liste tous les jobs actifs avec leur état et PID.
- `fg %jid` ou `fg pid` — envoie SIGCONT au job et le place au premier plan.
- `bg %jid` ou `bg pid` — envoie SIGCONT au job et le fait s'exécuter en arrière-plan.
- `stop %jid` ou `stop pid` — envoie SIGTSTP au groupe de processus du job.

1.3. Points techniques importants

Point 1 — Attente du processus de premier plan — Au lieu d'appeler `waitpid()` dans la boucle principale, le shell attend la fin du job de premier plan via une boucle :

```
❖ wait_fg_job()

1 static void wait_fg_job(void) {
2     while (get_fg_job() != NULL) {
3         sleep(1);
4     }
5 }
```

Point 2 — `waitpid` uniquement dans le handler SIGCHLD — Tout ramassage de processus zombie est effectué exclusivement dans `sigchld_handler()`, qui utilise `waitpid(-1, &status, WNOHANG | WUNTRACED)` en boucle.

Point 3 — Exclusion mutuelle — Avant toute modification du tableau `jobs[]`, le signal SIGCHLD est masqué pour éviter qu'un handler concurrent ne corrompe les structures :

```
❖ Masquage de SIGCHLD

1 sigset(SIGCHLD, handler);
2 prev = block(SIGCHLD);
3 /* ... modification de jobs[] ... */
4 unblock(SIGCHLD);
```

Point 4 — Réinitialisation des signaux dans les fils — Chaque fils réinitialise son masque de signaux et remet les handlers à SIG_DFL avant execvp() :

↳ reset_signals_in_child()

```

1 static void reset_signals_in_child(void) {
2     sigset(SIG_SETMASK, &empty);
3     sigemptyset(&empty);
4     sigprocmask(SIG_SETMASK, &empty, NULL);
5     signal(SIGCHLD, SIG_DFL);
6     signal(SIGINT, SIG_DFL);
7     signal(SIGTSTP, SIG_DFL);
8 }
```

Groupes de processus — Chaque commande crée son propre groupe via setpgid(0, 0) dans le fils et setpgid(pid, pid) dans le père. Les signaux sont envoyés au groupe entier via kill(-pgid, sig).

2. Description des tests effectués

Les tests ont été réalisés de deux façons : manuellement en lançant ./shell dans un terminal, et automatiquement via le script sdriver.pl.

2.1. Tests manuels

Commande simple

echo hello world → affichage correct.

Commande inconnue

commandeinexistante → message command not found.

Redirection entrée

cat < /etc/hostname → contenu du fichier affiché.

Redirection sortie

echo test > /tmp/out.txt → fichier créé et lu correctement.

Fichier inexistant

cat < /tmp/inexistant → message No such file or directory, shell continue.

Pipeline simple

ls /bin | grep cat → résultat filtré correct.

Pipeline chaîné

cat /etc/passwd | grep root | wc -l → compte correct.

Arrière-plan

sleep 10 & → affichage [1] pid, prompt immédiatement rendu.

Commande jobs

Après plusieurs sleep & → liste correcte avec jid, pid, état et commande.

Commande stop

stop %1 → job passe à l'état Stopped.

Commande bg

Après stop, bg %1 → job repasse à Running.

Commande fg

fg %1 → shell bloque jusqu'à la fin ou suspension du job.

Ctrl+Z premier plan

sleep 30 puis Ctrl+Z → job suspendu, affiché dans jobs.

Quit

quit → message exit prog shell et terminaison propre.

EOF

Ctrl+D → message exit et terminaison.

2.2. Tests automatisés avec sdriver.pl

> Terminal

```
./sdriver.pl -t <fichier_trace> -s ./shell -v
```

❶ Emplacement des fichiers de tests

Les fichiers de trace sont disponibles dans le dossier ./tests_ajoutes/.

Fichier	Ce qui est vérifié
trace01.txt	Commande simple (echo)
trace02.txt	Commande inconnue → command not found
trace03.txt	Built-in quit → terminaison propre
trace04.txt	Redirection d'entrée (<)
trace05.txt	Redirection de sortie (>)
trace06.txt	Pipe simple (2 commandes)
trace07.txt	Pipe chaîné (3 commandes)
trace08.txt	Arrière-plan (&) : affichage [n] pid
trace09.txt	Signal INT : le shell survit
trace10.txt	Redirection depuis fichier inexistant + continuation
trace11.txt	CLOSE (EOF) → terminaison propre
trace12.txt	Pipeline avec redirection de sortie combinés
trace_jobs01.txt	jobs liste les jobs en arrière-plan
trace_jobs02.txt	stop puis bg : transitions d'état
trace_jobs03.txt	TSTP suspend le job de premier plan
trace_jobs04.txt	stop puis fg reprend le job
trace_jobs05.txt	Désignation d'un job par son PID

2.3. Résultats observés

Bilan des tests

L'ensemble des tests manuels et automatisés se déroule sans erreur.

En particulier :

- Les processus zombies sont correctement ramassés dans le handler **SIGCHLD**.
- L'exclusion mutuelle sur **jobs[]** empêche toute corruption lors de l'arrivée concurrente d'un signal.
- Les signaux **SIGINT** et **SIGTSTP** n'affectent pas le shell, uniquement les processus de premier plan.
- Le prompt **shell>** est réaffiché correctement après un message asynchrone du handler.

3. Difficultés rencontrées

- **Race condition fork/setpgid** : le père et le fils doivent tous deux appeler **setpgid()** pour éviter qu'un signal n'arrive avant que le groupe soit créé.
- **Affichage du prompt** : le handler **SIGCHLD** affichant un message asynchrone, il est nécessaire de réafficher **shell>** et d'appeler **fflush(stdout)**.
- **Concurrence waitpid** : supprimer tous les appels à **waitpid()** hors du handler a nécessité de repenser l'attente du premier plan (boucle **sleep(1)**).

Conclusion

Le mini-shell implémenté reproduit les fonctionnalités essentielles des shells Unix courants : exécution de commandes, redirections, pipelines, gestion de l'arrière-plan et des signaux, ainsi qu'une gestion complète des travaux avec les commandes **jobs**, **fg**, **bg** et **stop**. Les quatre contraintes techniques du sujet ont été respectées.